

Il se préparoit dès-lors une troisieme éruption que le chevalier prévint & qui eut effectivement lieu au mois d'Octobre suivant. Son esprit d'observation l'a porté à tous les détails. Il a examiné les matieres qui sont sorties du Vésuve, les cendres, les tufs, les laves, les pierres, les marbres, les pierres-ponces, les crystaux, les fels, les soufres, en un mot tout ce qui a pû intéresser la curiosité d'un physicien. Il croit avoir découvert des traces de volcans depuis le lac Albano jusqu'à Radicophani. Tous les basaltes doivent être, selon lui, réputés leur ouvrage. A peu de distance de Bolsena, il y a une montagne de colonnes cubiques de basalte; la campagne de Rome en est pleine: & les catacombes sont creusées dans la Pozzolane, qu'il croit être aussi une production des volcans; la matiere dite tuf, dont il existe autour de Rome, des collines entieres, & qui sert à la construction des bâtimens, doit, si l'on en croit le chevalier, être considérée comme un ouvrage des volcans. Mais le soin que Mr. Hamilton a mis à bien vérifier la découverte de toutes ces matieres, ne prouve cependant pas bien démonstrativement qu'elles sont des productions volcaniques. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit sur ce sujet en rendant compte de l'ouvrage de Mr. Ferber*; nous observerons seulement que Radicophani que Mr. Hamilton assure avoir été un volcan, est une des têtes les plus élevées de l'Apennin, & que, se-

* 15. Août
1776, p. 565.